DOSSIER DE PRESSE

Peut-être le hasard

Texte et mise en scène Agathe Charnet
Roman publié aux éditions de Corps Conducteurs
Prix du Nouvel Obs 2026



Le mardi 12 janvier 2027 À 20h

Au Théâtre de Chatillon

3 rue Sadi Carnot 92320 Châtillon
Métro ligne 13 terminus Châtillon-Montrouge [puis bus ou tram]

FRANCESCA
Relations Presse et Communication
MAGNI

CONTACT PRESSE
FRANCESCA MAGNI RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION
Francesca Magni +33 6 12 57 18 64
francesca@francescamagni.com
francescamagni.com

ÉQUIPE ET PARTENAIRES

Texte, dramaturgie et mise en scène Agathe Charnet
Avec Léopoldine Hummel, Julie Julien, Clara Lama-Schmit
Collaboration artistique et vocale : Jeanne-Sarah Deledicq
Collaboration artistique et chorégraphique : Cécile Zanibelli
Collaboration artistique : Virgile L. Leclerc et Lillah Vial,
Scénographie : Anouk Maugein *en collaboration avec l'artiste plasticienne* Mona Oren
Costumes : Suzanne Devaux
Création sonore : Karine Dumont
Création lumière Mathilde Domarle
Développement et diffusion Anne-Sophie Boulan
Administration et production : le petit bureau Anna Brugnacchi & Julien Tanguy
Stagiaires à la mise en scène : Jœ Gardoni, Rachel Rochwerger

Production Compagnie La Vie Grande, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Normandie et par la Région Normandie
Coproduction (en cours) CDN de Rouen Normandie ; Le Théâtre de Rungis ; Théâtre du Château d'Eu ; Le Volcan, scène nationale du Havre ; Maif Social Club ; La Renaissance, Mondeville **Construction des décors** : Le Préau CDN de Vire-Normandie
Soutien : CNDC - THEATRE OUVERT, Tréteaux de France, CDN itinérant
Le texte du spectacle est publié aux éditions Les Corps Conducteurs, il a reçu le prix du Nouvel Obs 2026

Durée : 1h30

TOURNÉE

3 > 7.11.2026	Théâtre des deux rives - CDN Rouen Normandie (76) - Création
12.01.2027	Théâtre de Chatillon (92)
14.01.2027	Théâtre de Rungis (94)
9 & 10.03.2027	Le Volcan SN - Le Havre (76)
22.03 > 2.04.2027	Théâtre 13 – Paris 13
28 > 30.04.2027	Théâtre Sorano – Toulouse (31)

SYNOPSIS

Peut-Être le Hasard raconte le parcours de Marie-Pierre, 50 ans, professeure de philosophie, atteinte précocement de la maladie d'Alzheimer et de sa fille, jeune aidante, vouée corps à et âme à son accompagnement vers une fin de vie digne. Animé par la passion de la mère pour la chanson et le cinéma - et notamment pour sa fascination pour le petit âne d'*Au hasard Balthazar* de Robert Bresson - le spectacle constitue ainsi un vibrant plaidoyer pour la force des souvenirs qui nous relient au présent et la place prégnante à (re)donner aux êtres vulnérables et au soin dans notre société de la vélocité.
Porté de façon chorale et musicale par trois interprètes - dont une pianiste - Peut-Être Le Hasard se déploie de façon épurée, non sans humour et tendresse, au fil du texte et de l'émotion.

NOTE D'INTENTION

« Ce qui soutient les morts » c'est de raconter leur histoire. Ce qui a été, ce qui a eu lieu, on peut le maintenir, le rendre présent, par la parole mais aussi par un texte. Ecrire à leur propos c'est prolonger au-delà de la mort une relation spirituelle avec eux, revivre une proximité ».

Vinciane Despret, Au Bonheur des Morts

L'adaptation du roman vers le théâtre

Peut-Être Le Hasard a été publié sous forme de récit en février 2026 aux éditions Les Corps Conducteurs. Le roman a obtenu le prix du Nouvel Obs' qui récompense la plume de primo-écrivantes tournées vers des sujets de société. Ce texte raconte l'accompagnement que j'ai mené durant six années auprès de ma mère, atteinte d'une maladie d'Alzheimer précoce. J'ai voulu y décrire les réalités vécues par les jeunes aidant·e·s, questionner la place à ré-accorder à la vulnérabilité dans nos sociétés véloces, démentophobes et validistes, interroger les conditions à réunir pour qu'une fin de vie puisse être digne. Ne pas omettre la tendresse, immense qui surgit même au cœur du chaos. Dès l'écriture, adapter ce texte au théâtre s'est imposé comme une nécessité. Je savais déjà, en formulant les phrases et en écoutant les mots respirer que je voulais qu'ils résonnent autrement que dans la lecture solitaire. Que je souhaitais partager en direct avec des acteur·ices et des spectateur·ices cette expérience de vie à la fois sensible et universelle.

La prégnance de la musique comme vecteur du présent

Je m'attelle donc présentement à la transformation de ce récit à la première personne en chœur qui sera porté de concert par trois actrices, Julie Julien, Clara Lama-Schmitt et Léopoldine Hummel dite Léopoldine HH. A la façon des trois Parques ou des déesses attiques de nos destinées, elles démultiplieront les voix et les possibilités d'identifications. Un travail dramaturgique qui pourrait ressembler à celui effectué lors de ma toute première mise en scène, *Ceci est mon corps,* en 2022. Il me semble qu'un cycle auto-fictif se construit et se développe au fil des années dans mon parcours. Comme dans l'ensemble de mes créations la musique et la chanson auront un rôle primordial, pour donner du souffle, des points d'accroche et activer les mémoires collectives. Léopoldine HH accompagnera le spectacle de ses talents de pianiste et de chanteuse. J'ai demandé à Jeanne-Sarah Deledicq, artiste lyrique et coach vocal d'aider les interprètes à travailler le passage du parlé au chanté et de créer une forme d'unicité dans les différentes textures vocales. De son côté, la compositrice Karine Dumont créera une partition sonore sur mesure à partir de la playlist du spectacle , souvent en référence avec l'histoire du cinéma (chansons de Michel Legrand, Maxime Le Forestier, Anne Sylvestre, Barbara…)

La cire comme symbole scénographique de la mémoire qui flanche

Avec Anouk, nous souhaitons faire appel à la plasticienne Mona Oren, rencontrée à la Villa Kujoyama, qui travaille la cire depuis plus de 20 ans. Ce matériau unicolore - qui fond et se remodèle sans cesse - nous semble particulièrement bouleversant pour évoquer la mémoire qui flanche et distordre les souvenirs.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

AGATHE CHARNET



Autrice, metteuse en scène, dramaturge et comédienne, Agathe Charnet est co-directrice artistique de la compagnie La Vie Grande (Le Havre), conventionnée par la DRAC Normandie. Elle passe par l'Institut d'Études Politiques de Paris, des Lettres Modernes à la Sorbonne Paris IV et à Paris 7, un master de sociologie du genre à l'EHESS avant de se consacrer à l'écriture et au théâtre. Depuis 2021, elle collabore en tant que dramaturge pour Lorraine de Sagazan (La Brèche) pour Un Sacre (2021) et Leviathan (2024).
En 2022, elle écrit et met en scène Ceci est mon corps puis Nous Étions La Forêt (2024). Elle est l'autrice de neuf pièces dont cinq sont publiées aux éditions l'Oeil du Prince, et est lauréate du programme d'ARTCENA Auteurs en Tandem 2023 ainsi que du programme de résidence de la Villa Kujoyama (Kyoto) où elle passe six mois en 2025. Son premier roman Peut Etre Le Hasard (les Corps Conducteurs) a été lauréat du Prix du Nouvel Obs' 2026.

JULIE JULIEN (INTERPRÉTATION)



Elle obtient en 2003 à l'issue d'un casting sauvage le rôle principal féminin dans le film *Va petite* d'Alain Guesnier, prix spécial du Jury écran Junior à Cannes. En 2011, elle part un an à New York se former au *Lee Strasberg Theatre and Film institute* avant d'intégrer le Conservatoire du 11e arr. puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle joue en 2017 dans *Lourdes* mis en scène par Paul Toucang à La Colline et dans *Carmen* créé par Lucie Digout au Théâtre de Belleville. En 2018, elle joue dans *Notre innocence* de Wajdi Mouawad puis dans *Fauves* en 2019 et *Littoral* en 2020 au Théâtre de la Colline. Cette même année, Julie Julien joue dans *Dialogue avec une chaise* mis en scène par Xavier Simonin et *L'enfant-océan* mis en scène par Frédéric Sonntag. En 2021 on la retrouve dans deux créations de Galin Stoev *La Double Inconstance* et *Ivanoff* de Frédéric Brattberg. En 2022 elle retrouve Wajdi Mouawad et joue dans *Racine carré du verbe être*. En 2023 elle joue dans *On va faire la cocotte* mis en scène par Jean- Paul Tribout et reprend un rôle dans *L'invention de nos vies* de Karine Tuil, mis en scène par Johanna Boye, qu'elle joue en tournée. En 2024, elle reprend *Racine carré du verbe être* au Théâtre National de la Colline.

LÉOPOLDINE HUMMEL (INTERPRÉTATION ET MUSIQUE)



Comédienne, musicienne, compositrice, elle tourne dans *Tout le monde est là* de Simon Delattre*, Dans ta peau* de Julie Ménard, *Ladilom* de Tünde Deak*, 8 soirs par semaine* de Vincent Dedienne. Elle composera la musique des créations de *Woyzeck* de Tünde Deak, et *Silence Boulevard* de Simon Delattre, mettra en scène un opéra baroque avec l'ensemble *La Palatine*, et créera son solo pour piano-préparé et magnétophones hantés : *La Folie Elisa* d'après Gwenaëlle Aubry. Après une formation au conservatoire de Strasbourg piano et chant classique, elle digresse vers d'autres objets : la flûte traversière, l'accordéon, la guitare, la Fuyara. Elle se forme à son « vrai métier » de comédienne à l'Ecole Supérieure de la Comédie de St-Etienne où elle apprend le théâtre qu'elle ne fera pas. Depuis, elle est tantôt musicienne avec son projet LEOPOLDINE HH (BLUMEN IM TOPF 2016 LÀ LUMIERE PARTICULIÈRE 2020) tantôt interprète et parfois musicienne et compositrice pour des metteureuse en scène. Depuis 2ans, elle est très heureuse qu'on lui propose des rôles de musicienne hantée, de double d'autrice enquêtrice, de lesbienne californienne, d'enfant curieuse qui se lie d'amitié avec une taupe myope. Et puis, il paraît qu'elle fera partie du prochain cycle de Phia Menard *Femmes de Ruines* et de *160* de Julie Menard.

CLARA LAMA SCHMIT (INTERPRÉTATION)



Clara Lama Schmit est née et a grandi à Madrid qu'elle quitte après le baccalauréat pour s'installer à Paris. Après une classe préparatoire aux grandes écoles *Hypokhâgne - Khâgne* elle étudie la géographie à la Sorbonne puis le théâtre aux Cours Florent. Elle intègre ensuite le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique *(promotion 2015)*. Depuis sa sortie elle travaille avec Vincent Macaigne (*En Manque*, Théâtre Vidy Lausanne 2016 - 2018 - *Avant la Terreur* MC93 2023-2024) mais également avec Antoine Sarrasin (*Blue Train* L'Étoile du Nord , Paris 2017) Adeline Flaun *(Pas vu, pas pris, qui ne dit mot consent et autres croyances populaires*, Tropiques Atrium Scène Nationale de Martinique 2018), Venia Stamatiadi (*Lunch Break* Scène Nationale de Châlon-sur-Saône 2019), Charlotte Lagrange (*Désirer Tant*, La Filature, Mulhouse 2018-2020 - *Les Petits Pouvoirs* Théâtre du Beauvaisis 2022-2024), et Lucie Berelowitsch (*Sorcières* Théâtre du Préau CDN de Vire-Normandie 2024-2025, *La Chanson de la Forêt* 2025), Kristel Largis (*Coucoù* - création printemps 2026).

COMPAGNIE LA VIE GRANDE

Basée au Havre depuis 2019, la Compagnie La Vie Grande est co-dirigée par les autrices, comédiennes et metteuses en scène Agathe Charnet et Lillah Vial et administrée par Anna Brugnacchi (Le Petit Bureau).

« Il s'agit d'allier la singularité de nos écritures à la recherche de dramaturgies plurielles ayant toujours un lien actif avec le public - in et hors les murs - pour créer un théâtre profondément vivant, exigeant, et généreux. Un théâtre au croisement des littératures, des sciences sociales et de la pop-culture. Au plus près des sursauts et des tendresses du monde»

Le travail de création et d'écriture théâtrale de La Vie Grande s'organise en **Cycles de Recherche Dramaturgie et Création** où la nécessité conjointe d'expression des deux artistes autour d'une thématique commune fait directement écho aux actions de transmissions culturelles et de représentations auprès des publics in et hors des théâtres.

Les pièces tout public écrites et mises en scène par Agathe Charnet pour les salles et l'extérieur viennent ainsi répondre aux spectacles adressés au jeune public in situ imaginés et conçus par Lillah Vial.

Toutes deux fabriquent également des ateliers et des séquences de transmission en lien avec leurs oeuvres mêlées, qui peuvent se déployer sur tous les territoires.

Après une longue exploration consacrée aux féminismes et aux sexualités à travers le cycle GENRE/S de 2018 à 2022 avec les spectacles *Ceci est mon corps* de Agathe Charnet et *On ne naît pas femme* de Lillah Vial, la Compagnie La Vie Grande a ouvert en 2022 un nouvel espace d'exploration avec le Cycle de Recherche Dramaturgique et de Création autour de l'anthropocène et du vivant : HABITER LE MONDE de 2022 à 2025. Ont été créés les spectacles *La Nuit sans fin* (2023) de Lillah Vial et *Nous étions la forêt* (2024) de Agathe Charnet ainsi que la *Promenade poétique* en co-création. A partir de 2025, les autrices ouvrent un nouveau cycle FAIRE FAMILLE/S qui interroge nos liens à la filiation comme à la parentalité contemporaine.